

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

PAUL MICHAUD

L'EFFET D'UN CONTACT INTERPERSONNEL

SUR LA PERCEPTION DES ENFANTS ENVERS

LES PERSONNES AGEES

SEPTEMBRE 1983

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Table des matières

Introduction	1
Chapitre I - Revue de la littérature	5
Attitudes et stéréotypes	6
Les attitudes envers les personnes âgées	11
Les attitudes des jeunes envers les personnes âgées	18
L'effet de contact sur les attitudes envers les personnes âgées	23
Chapitre II - Description de l'expérience	30
Sujets	31
Choix de l'école	33
Mesures utilisées	35
Déroulement de l'expérience	39
Activités pédagogiques	41
Chapitre III - Analyse des résultats et discussion	43
Analyse des résultats	45
Discussion	50
Conclusion	62
Appendice A - Résultats des renseignements généraux ...	67

Appendice B - Questionnaire de Tuckman et Lorge	74
Appendice C - Contenu des activités pédagogiques	86
Appendice D - Résultats bruts et analyses de variance pour le questionnaire de Tuckman et Lorge	97
Références	115

Sommaire

Depuis quelques années, plusieurs auteurs s'accordent à dire que nos préjugés et nos stéréotypes ont un effet discriminatif envers les personnes âgées. La recherche en cours tente de vérifier si la perception des enfants de 10-11 ans deviendra plus favorable envers les personnes âgées suite à des contacts interpersonnels.

Lors de l'expérimentation, l'échantillonnage comprenait un groupe expérimental de 53 enfants et 12 personnes âgées et un groupe contrôle de 45 enfants. Les enfants du premier groupe ont pu fréquenter les personnes âgées à quinze reprises sur une période de dix semaines de classe.

Pour mesurer l'effet de contact, un questionnaire d'attitudes envers les personnes âgées, celui de Tuckman et Lorge (1953), a été utilisé. Ce questionnaire était administré aux enfants des deux groupes avant et après la période de dix semaines.

Les résultats de l'étude démontrent que l'effet de contact n'est pas significatif, donc il n'a pas nécessairement joué dans le changement des préjugés en général. Par contre, il semble bien que cet effet soit significatif à un niveau partiel. En effet, cinq sous-échelles du questionnaire utilisé présentent des résultats significatifs. Ces échelles sont: activités et intérêts, finance, personnalité, interférence et propreté.

Introduction

Depuis une vingtaine d'années il y a un intérêt croissant, concernant le statut de la personne âgée dans notre société. Au cours de cette période, l'étude de la gérontologie s'est implantée par une multiplication de travaux et d'articles. A travers tout le dynamisme investi dans ce domaine, le fait que la personne âgée soit solitaire et isolée revient fréquemment. D'après plusieurs auteurs, la personne âgée est victime d'une discrimination. Ce phénomène a été décrit par Butler (1975) comme étant l'effet des stéréotypes véhiculés à partir de six grandes catégories de mythes qui sont en grande partie négatifs: le fait d'être âgé, non-productif, dégagé, inflexible, sénile et d'avoir une sérénité.

L'isolement de la personne âgée est d'autant plus fort, depuis que cette dernière est mise à l'écart de la structure familiale. Cette dernière a pris la forme nucléaire et souvent monoparentale où la personne âgée ne peut plus jouer son rôle de grand-papa ou de grand-maman. Ainsi la transmission de la connaissance du passé ne peut avoir lieu.

Ce manque de contacts peut favoriser également

l'apparition de stéréotypes et d'attitudes défavorables envers les personnes âgées chez la nouvelle génération. L'étude qui suit cherche à vérifier ceci tout en regardant également si des expériences de contacts entre enfants et personnes âgées peuvent faire tomber des préjugés. Tice (1979) s'est intéressée à la question. Il semble qu'un tel contact entre génération ne peut que favoriser une transmission de connaissances enrichissantes et une amélioration des perceptions réciproques. La présente recherche diffère de celle de Tice par l'âge des enfants et le processus d'intégration des âgés à l'école.

Des rencontres enfants-personnes-âgées, d'une durée de 10 semaines, se déroulant à l'intérieur d'un processus d'apprentissage scolaire sont donc planifiées. Elles permettent de postuler qu'il y aura un changement favorable des attitudes des enfants envers les personnes âgées suite à des contacts intergénérationnels.

Au premier chapitre, un relevé de littérature permet de mieux saisir le sens des variables attitudes et stéréotypes, d'abord définies au sens large pour être ensuite associées à la personne âgée. Dans une dernière partie du premier chapitre, l'influence du contact et le changement des attitudes sont mis en relation.

La description de l'expérience est présentée au deuxième chapitre en abordant les thèmes suivants: sujets, choix de l'école, mesures utilisées, déroulement de l'expérience et activités pédagogiques.

Le troisième chapitre présente l'analyse des résultats et la discussion.

Chapitre premier

Revue de la littérature

Ce premier chapitre comporte le relevé de littérature pour la présente étude. Dans un premier temps, une brève discussion sur les définitions des termes attitude et stéréotype s'impose. Dans une seconde section, une revue des différentes recherches sur les attitudes envers les personnes âgées est élaborée. La troisième section traite spécifiquement des attitudes des enfants envers les personnes âgées. Et finalement l'effet des contacts intergénérationnels sur le changement des attitudes est discuté.

1. Attitudes et stéréotypes.

Il est important de bien préciser ce qu'on entend par attitude et stéréotype. Car ces deux termes sont souvent utilisés et parfois associés dans le texte.

Premièrement au sens large, le dictionnaire de Paul Robert (1977) donne les définitions suivantes: Une attitude est "une disposition à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose; c'est un ensemble de jugements et de tendances qui pousse à un comportement." Tandis que le stéréotype est "une opinion toute faite, un cliché".

Le terme attitude représentant la notion principale de ce texte, il ressort déjà des définitions précédentes, que le stéréotype peut faire partie de l'attitude. L'opinion d'un individu envers quelqu'un peut entraîner une attitude envers celui-ci. Cette distinction est abordée beaucoup plus en détails par différents auteurs de la littérature.

Quoiqu'il y ait de nombreuses opinions quant à la définition du terme attitude dans la littérature, certains auteurs, dans leurs définitions, rejoignent la conception du thème attitude retenue dans le présent mémoire.

Allport (1967) le définit comme un état mental, une habileté qui s'organise grâce à l'expérience et qui exerce directement une influence sur nos réponses individuelles devant tout objet ou situation avec lesquels on est en relation.

De façon plus détaillée Klausmeier et Ripple (1971), donnent une description intéressante de l'attitude. Ils parlent de trois facteurs importants qui viennent approfondir le sens des attitudes que possède un individu. Premièrement les attitudes sont apprises. Secondement, les actes que pose un individu sont en grande partie gouvernés

par ses attitudes. Et finalement ces auteurs disent qu'une attitude est en fait, une inter-relation de trois systèmes: cognitif, affectif et comportemental.

La composante cognitive est l'information que contient l'attitude. C'est la pensée de l'individu face à l'objet et ceci en regard de l'information acquise.

La composante affective se réfère aux émotions qui sont associées à l'objet d'attitude, c'est-à-dire l'individu aime ou n'aime pas cet objet.

La composante comportementale d'une attitude est la réaction de l'individu face à l'objet (agression, retrait...). Cette réaction est déterminée par les deux premières composantes qui elles se rapprochent du stéréotype.

A cette synthèse il faut ajouter les notions des auteurs suivants:

Newcomb (1970) précise certaines notions fort utiles à la présente étude en parlant d'attitudes favorables et défavorables. Il affirme que l'attitude favorable est le

degré de prédisposition à l'intimité et (ou) à l'aide. Tandis que l'attitude défavorable est définie comme étant un préjugé, soit le degré de prédisposition à éloigner et (ou) à nuire. Il est clair selon cet auteur, que nous avons tous des préjugés. Il est possible de percevoir une personne, entre autres choses, comme quelqu'un qui s'habille mal et est malhonnête et d'en percevoir une autre comme étant généreuse et s'exprimant bien. Si la personne est une connaissance, l'attitude exprimée envers elle sera plus favorable.

Dans une étude plus récente, Chappell (1977) abonde dans le sens de Newcomb. Il dit qu'une attitude peut vouloir dire une prédisposition à réagir, à répondre et à agir face à une personne, un objet ou une classe de personnes ou d'objets. Cette dernière définition représente assez bien le concept d'attitude acceptée dans le présent travail.

Maintenant il faut rattacher à cette notion le stéréotype, puisque plusieurs auteurs (Tuckman et Lorge, 1953; Chappell, 1977; Olejnik et Larue, 1981) avancent que l'acceptation de stéréotypes, soit favorables ou défavorables, détermine les attitudes d'un individu.

Le stéréotype, quoique différent de l'attitude, se retrouve en celle-ci. Un stéréotype fait référence, selon Chappell (1977), à une perception qui est répétée et reproduite sans variation; cette perception est conforme et est établie selon des "patterns" déterminés qui ne se distinguent pas des traits individuels.

Vraisemblablement, le premier auteur qui a parlé de stéréotype est Lippman (1922: voir Brubaker et Powers, 1976). Il définit un stéréotype comme étant une perception inadéquate. Cette perception provient d'un raisonnement illogique et rigide. Selon cet auteur, les stéréotypes sont des convictions et des opinions qu'un individu peut avoir et elles sont nécessairement favorables ou défavorables.

Ces impressions, selon Schutz (1974) indiquent un dépit inconscient de l'individu envers un objet ou une personne et l'emploi de stéréotypes à l'aide dans ses relations de tous les jours. Auparavant Schoenfeld (1942) disait que les stéréotypes permettent à l'individu de faire face, par exemple, aux étrangers ou aux objets inconnus avec lesquels la relation ou l'apprentissage n'est pas encore bien établi.

Contrairement aux attitudes, le stéréotype ne

comporte pas de composante comportementale puisque Lippman en parle comme étant des "images dans notre tête". Dans la plupart des cas l'individu juge d'abord, ensuite il prend le temps d'observer. Il est clair que la plupart des gens se font une idée de certaines personnes ou certains groupes; ce qui entraîne des caractéristiques identiques attribuées à ces groupes soit ethniques, sociaux ou même générationnels.

Eysenck (1956) dit qu'il n'existe pratiquement aucun groupe quel qu'il soit qui ne soit pas victime d'une perception stéréotypée, qui déforme la réalité.

Brubaker et Powers (1976) disent que dans la société nord-américaine, une perception stéréotypée à l'égard des personnes âgées entraîne des attitudes plutôt défavorables envers elles.

Il y a beaucoup de travaux effectués sur le sujet et ceci nous amène à la deuxième partie de ce chapitre.

2. Les attitudes envers les personnes âgées.

Depuis une vingtaine d'années bientôt, les études en gérontologie ont augmenté graduellement. Plusieurs de ces recherches portent, principalement sur les attitudes de

la société envers les personnes âgées.

Mctavisch (1971) élabore sur le sujet. Il effectue un relevé des différents travaux qui existent dans la littérature portant sur les attitudes envers les personnes âgées. D'après cet auteur, l'investigation dans ce domaine débute avec Linton en 1942. De plus on remarque que Simmons (1945) et Dinkels (1944) firent des travaux sur les attitudes des enfants vivant avec des parents âgés. Mais c'est à Tuckman et Lorge, que revient le mérite d'avoir approfondi, au début des années cinquante, la question des attitudes envers les personnes âgées. Ces auteurs ont même construit un instrument pour mesurer ces attitudes.

Mctavisch remarque qu'il existe deux types de recherches effectuées dans le domaine des perceptions véhiculées envers les personnes âgées. Il s'agit d'études faites sur la perception d'une société (études sociales) ou d'individus en particulier (études individuelles) envers les personnes âgées.

Les études sociales sont basées sur la culture et les sociétés au sens large. Ces recherches dépendent du jugement et de la considération portés à la personne âgée par les différents peuples. Dans cette voie quelques études

élaborent sur une seule société, comme Palmore (1971), d'autres comparent différentes cultures. Les méthodes utilisées sont l'observation, les interviews, les analyses ethnographiques et les revues de littérature.

Mctavisch constate à partir de ces différentes études, que dans les sociétés primitives, les attitudes sont plus favorables aux personnes âgées que dans les sociétés industrialisées de l'occident. Il cite Burgess en 1960; Chandler en 1949; Cowgill en 1968 et Harlan en 1969 pour appuyer ses propos. Par contre d'autres ne sont pas complètement d'accord avec cette conception. C'est le cas de Palmore (1971), qui effectue une étude sociale sur les attitudes envers les personnes âgées aux Etats-Unis. Dans sa procédure, il utilise des histoires drôles et populaires se rapportant aux vieilles personnes. Il conclut en disant que la perception n'est pas totalement négative. Les résultats indiquent beaucoup d'attitudes positives et d'autres ambivalentes. Il suggère donc l'hypothèse suivante: la perception véhiculée envers la femme âgée est plus négative que celle envers l'homme âgé. C'est-à-dire que les gens ont plus de préjugés envers les femmes âgées qu'envers les hommes âgés.

Les études du niveau individuel étudient les

stéréotypes et les attitudes des gens envers la personne âgée. Ces travaux décrivent les stéréotypes inventoriés selon certains critères: sexe, âge, niveau socio-économique, statut, religion, groupe ethnique...etc. La présente étude s'inscrit dans ce genre d'enquêtes décrites par Mctavisch; elle examine les attitudes en fonction du contact, c'est-à-dire l'interaction qu'un individu peut avoir avec une ou des personnes âgées et qui influence les attitudes.

Les résultats des études dites individuelles ressemblent beaucoup aux résultats des études sociales discutées un peu plus haut. En effet elles montrent également que dans les sociétés modernes, on retrouve un haut degré d'attitudes défavorables envers les personnes âgées.

Mctavisch, donne encore une fois un sommaire intéressant des résultats des différentes recherches du deuxième type comme celles de Hickey et al. (1968); Hichey et Kalish (1968); Tuckman et Lorge (1953). La plupart de ces recherches démontrent une vision stéréotypée des gens âgés. Les stéréotypes sont variés et plutôt défavorables. Les gens âgés sont ennuyeux, "grognons", lents d'esprit, isolés, n'ayant pas de vie sexuelle, pas de mémoire; ils ont des sentiments de culpabilité, ils ne participent pas à des activités sociales sauf peut-être pour la religion; ils

ont de la difficulté à apprendre de nouvelles choses et sont improductifs. On leur accorde un point positif, leur expérience de la vie.

Pour les fins de la présente recherche, ce sont les études menées par Tuckman et Lorge (1953, 1958), qui retiennent l'attention; les résultats de ces recherches serviront de base au présent travail.

Tuckman et Lorge (1953) se sont intéressés aux attitudes vis-à-vis le vieillissement d'un groupe de 147 étudiants gradués, âgés de 20 à 51 ans, inscrits à un cours de psychologie de l'adulte. Un questionnaire mesure les stéréotypes et les idées fausses se rapportant aux personnes âgées. Il comprend plusieurs catégories qui correspondent de près aux perceptions décrites plus haut par Mctavisch. Ces catégories sont au nombre de 13 et sont les suivantes: conservatisme, activités et intérêts, finance, physique, famille, traits de personnalité, attitudes envers le futur, les meilleurs temps de la vie, insécurité, détérioration mentale, sexe, interférence et propreté. Au chapitre suivant, une description plus détaillée du questionnaire est fournie.

Les résultats de cette recherche indiquent une

acceptation partielle des stéréotypes représentés par les 137 items du questionnaire. Les réponses des étudiants gradués révèlent particulièrement les perceptions suivantes: les personnes âgées s'inquiètent de leur sécurité financière et de santé; elles se sentent seules; elles résistent aux changements; elles subissent une diminution au niveau physique et mental.

Les résultats de Tuckman et Lorge sont confirmés par d'autres études, dont celles de Tuckman, Lorge et Abrams (1954); Kogan (1961), Tuckman (1965) et Tuckman et Lorge (1958) eux-mêmes. Par contre il y a eu également des changements effectués au questionnaire. Ces modifications concernent les items et furent faites par Axelrod et Eisdorfer (1961) et une deuxième fois par Eisdorfer (1966). La présente étude tient compte de ces changements et tous les détails sont fournis au chapitre suivant.

Dans la même veine que Tuckman et Lorge, Golde et Kogan (1959) développent un test avec l'hypothèse de travail suivante: les attitudes envers les personnes âgées sont différentes des attitudes envers les personnes en général. L'échantillon se compose de 100 étudiants sous-gradués, 50 hommes et 50 femmes. L'interprétation des résultats démontre que les termes employés sont différents selon les

classes de personnes; ceux appliqués aux vieilles personnes ne sont pas nécessairement tous défavorables. L'image qu'ils ont de la personne âgée contient certains éléments positifs tels que leur expérience de la vie, leur sagesse et leur gentillesse.

De plus Kogan et Shelton (1962: voir Chappell, 1977) démontrent que les jeunes ont tendance à dénigrer l'apparence de la personne âgée s'ils n'ont pas de contact avec celle-ci.

En résumé, après avoir effectué le relevé des différentes études sur les attitudes envers les personnes âgées, il semble bien qu'il y ait des attitudes défavorables véhiculées dans la société d'aujourd'hui. D'après le relevé de littérature cette tendance se résume dans l'acceptation des stéréotypes suivants: les gens âgés sont ennuyeux, "grognons", lents d'esprits, solitaires et rigides; ils ont un sentiment de culpabilité; une détérioration mentale et physique les caractérise; ils n'ont pas de mémoire, de vie sociale et sexuelle; ils s'adaptent mal aux nouvelles choses et sont improductifs et finalement ils s'inquiètent de leur finance et de leur santé.

Néanmoins, il faut faire attention, car selon

les recommandations de certains auteurs (Golde et Kogan, 1959; Mctavisch, 1971; Palmore, 1971) il ne faut pas généraliser cette conception. Il y a quelques perceptions favorables attribuées au vieillissement telles que l'expérience de la vie, la sagesse et la bonté.

3. Les attitudes des jeunes envers les personnes âgées

Il convient maintenant de traiter la question suivante: Quels sont les attitudes et stéréotypes véhiculés par les enfants envers les personnes âgées? Il est à noter ici, que les recherches mentionnées dans cette partie, parlent pour la plupart, d'enfants d'âge scolaire, du niveau élémentaire, soit entre 6 et 12 ans.

Chappell (1977) rapporte qu'aujourd'hui il y a beaucoup d'études effectuées avec des jeunes élèves des collèges américains sur le sujet traité dans cet ouvrage. Quelques autres études sont faites avec des étudiants plus vieux, alors que les études avec les plus jeunes (moins de 10 ans) sont relativement rares.

Hickey, Hickey et Kalish (1968) étudient les attitudes envers les personnes âgées d'enfants dont l'âge

moyen est d'environ 9 ans. Cette recherche est l'une des premières à être élaborée avec des enfants si jeunes. Les caractéristiques des personnes âgées alors sont physiques ou sociales. A titre d'information, ces derniers auteurs ainsi que Looft (1971: voir Sheehan, 1978) déterminent à partir de la littérature que l'âge moyen minimum qui est retenu pour les personnes âgées, dans ce genre d'étude, se situe entre 60 et 70 ans.

Donc les résultats de la recherche démontrent que les jeunes perçoivent les personnes âgées comme différentes des personnes en général sur le plan physique: elles ont de la difficulté à marcher, à voir et à entendre; leurs cheveux et leur barbe sont différents, ainsi que leur peau; et elles souffrent d'une faiblesse générale.

D'autres faits ressortent, au plan social; soit que les personnes âgées soient bonnes et aimables, ou, l'inverse qu'elles soient mesquines et antipathiques; de plus elles sont perçues comme solitaires et souffrant de sénilité.

Hickey, Hickey et Kalish (1968) concluent que la plupart des enfants ont souvent une vision stéréotypée et défavorable de la personne âgée, avec les quelques variantes que voici. Premièrement, c'est à partir de la troi-

sième année scolaire que les enfants commencent à comprendre le concept de "vieillissement" ou de "personne âgée". Deuxièmement, il apparaît que le niveau socio-économique joue un rôle dans la perception des enfants envers les personnes âgées. Les enfants des familles riches manifestent plus d'attitudes positives envers la personne âgée que les enfants des familles moins riches. Les enfants des hautes classes cherchent à réfléchir sur les problèmes de solitude et de loisir de l'âgé, tandis que les enfants de la classe défavorisée pensent plus aux difficultés du vieillissement en terme d'excentricité et de sénilité. En troisième lieu, il n'apparaît pas que les différences de religion chez les enfants jouent un rôle dans l'expression de leurs attitudes. Finalement, les auteurs concluent en disant que 8 ans est l'âge où l'enfant commence à saisir le concept de "vieux" et à prendre des attitudes envers ceux-ci.

Dans leur conclusion Hickey, Hickey et Kalish (1968) affirment que la différence entre les classes sociales, en ce qui concerne la perception de la personne âgée, pourrait être due à la différence dans l'habileté de conceptualiser et dans l'apprentissage verbal de l'enfant.

Dans une poursuite de cette recherche, Hickey

et Kalish (1968) s'intéressent plus particulièrement aux stéréotypes de l'âgé en examinant le développement des attitudes des enfants envers la personne âgée. Ces travaux confirment les résultats des autres recherches dans le domaine en rapportant que le concept de personne âgée est bel et bien négatif. Ils rajoutent que ce concept peut se développer très tôt chez l'enfant. Les raisons sont nombreuses et peuvent comprendre l'influence des parents et des médias d'information.

Il serait maintenant intéressant de discuter d'une étude qui n'est pas en complet accord avec les conclusions des deux recherches précédentes.

Thomas et Yamamoto (1975) explorent également les attitudes envers les personnes âgées avec des enfants. La conclusion majeure de ces deux auteurs, est que contrairement à bien d'autres études, il ne faut pas affirmer que les attitudes envers l'âgé sont généralement négatives chez les enfants du niveau élémentaire. Ils notent que les attitudes trouvées sont plus favorables que dans les autres études selon les mêmes critères d'évaluation. Mais leurs résultats indiquent néanmoins, que plus la personne est vieille, plus les attitudes sont défavorables. De plus chez les enfants, les filles ont plus d'attitudes

positives que les garçons.

Ces chercheurs ne peuvent pas dire pourquoi leurs résultats sont différents des autres enquêtes. Quoiqu'il en soit ils suggèrent quand même de faire attention aux généralisations. Affirmer que les jeunes ont des attitudes négatives envers les personnes âgées est dangereux. D'après eux, les jeunes ont plutôt des impressions flexibles.

Plus récemment Seefeldt, Jantz, Galper et Serock (1977) se sont intéressés à ce sujet. Ces auteurs soulignent quelques points importants auxquels il faut porter attention. D'après cette recherche, il ressort que les enfants de tout âge sont limités dans leur connaissance de la personne âgée, spécialement en dehors de la structure familiale. L'enfant ne perçoit pas le vieillissement comme positif; il lui arrive de donner quelques réponses positives mais elles sont stéréotypées et il préfère les choses se rapportant aux jeunes.

Seefeldt et al. continuent en disant qu'au niveau affectif les attitudes des enfants envers les personnes âgées en général sont ambivalentes; tantôt elles sont positives et d'autres fois elles sont négatives. Tandis qu'au niveau physique la perception est pratiquement tou-

jours stéréotypée et défavorable surtout dans leur vision de l'homme âgé. Ces chercheurs souhaitent pour l'avenir que l'enfant ait la chance d'avoir de nouvelles informations et même des contacts plus fréquents avec les personnes âgées. Ceci pourrait peut-être contribuer à de meilleures perceptions et à un changement d'attitudes entre les jeunes et les vieux. Tel est d'ailleurs le sujet de la prochaine et dernière section de ce premier chapitre.

4. L'effet de contacts sur les attitudes envers les personnes âgées.

En premier lieu avant de voir l'effet de contact comme variable pouvant modifier les attitudes envers la personne âgée, il serait bon d'élaborer sur la question suivante: "En quoi consiste la modification d'une attitude?"

D'une façon générale, la modification des attitudes dépend de la réception d'une nouvelle information, qui du point de vue de celui qui formule l'attitude, est en rapport d'une manière ou d'une autre avec l'objet d'attitude (Newcomb, 1970, p. 105)

Newcomb (1970) rajoute également que s'il y a rencontre des personnes sur un terrain égal, il y a des chances que les attitudes ou les préjugés changent. Newcomb cite l'étude de Deutsch et Collins effectuée en 1951, pour montrer que des attitudes extrêmement fortes de personne de race blanche et noire se sont modifiées à partir d'une nouvelle information, d'un nouveau contact entre ces deux groupes.

Sheriff et al. (1961) orientent d'une façon plus précise la question posée. Cette étude démontre que l'hostilité qui existe entre deux groupes de jeunes dans un camp de vacances peut changer. D'après ces auteurs, il y a changement quand on lève les barrières qui empêchent les contacts entre les deux groupes. Avec ce contact il y a nouvelle perception des normes et les attitudes peuvent alors se modifier. Ils démontrent qu'il faut également créer une motivation à rencontrer, à communiquer avec les personnes envers lesquelles s'exercent les préjugés. Les recherches dans ce domaine doivent donc offrir des occasions de participation commune.

Suivant cette piste, Mcbrayer (1981) explique que les attitudes se forment tôt dans la vie, mais elles peuvent se modifier suite à des expériences qui favorisent

le changement. Les attitudes apprises suite aux expériences avec les autres et au contact d'un environnement sont appelées à changer selon d'autres expériences et d'autres environnements.

Plusieurs études traitent ce sujet depuis les vingt dernières années. La plupart abondent dans le sens de Newcomb et Sheriff, mais d'autres dévient quelque peu de cette voie. Les recherches suivantes, élaborant sur ce sujet, insistent plus particulièrement sur l'effet de contacts sur le changement des attitudes envers les personnes âgées.

Au départ il faut mentionner l'étude menée par Chappell (1977). Cet auteur veut démontrer l'effet du contact que les enfants ont eu, avec les personnes âgées, au cours de leur vie, dans leur entourage, sur leurs attitudes envers celles-ci. Les résultats ne montrent pas de différences significatives entre les enfants qui fréquentent souvent et d'une façon continue des personnes âgées et les enfants qui les rencontrent moins souvent et d'une manière sporadique.

Alors, comme le veut la présente étude, on peut

se demander si le fait de mettre en présence enfants et personnes âgées peut modifier les attitudes défavorables des enfants?

Beaucoup d'études s'intéressent à cette question. Elles présentent souvent des résultats différents. Peut-être est-ce dû au fait que le type de personnes âgées à être impliquées dans ces études, varie quant à la santé et l'autonomie?

Par exemple Rosencranz et Mcnevin (1969) notent que le contact a eu un effet négatif chez les étudiants qui fréquentent des personnes âgées à l'hôpital. Tandis que Tuckman et Lorge (1958) concluent que les gens qui fréquentent des personnes âgées de tout genres tendent à avoir moins d'attitudes négatives envers elles, que ceux qui ont un contact limité à une catégorie.

Seefeldt et al. (1977) notent également, comme mentionné auparavant, qu'un manque de connaissances et de contacts de l'enfant avec les personnes âgées en général entraîne une vision plus stéréotypée de celles-ci. Sadowski (1978) en arrive pratiquement à la même conclusion en rapportant qu'un contact social entre jeunes et vieux peut réduire les préjugés et les stéréotypes envers

les personnes âgées.

Encore récemment Gordon et Hallower (1976) firent une étude de l'impact de visites d'étudiants auprès des personnes âgées sur leurs attitudes envers celles-ci. Ces auteurs remarquent que ce genre de programme est très profitable aux deux groupes impliqués. Ils notent également un changement positif de certains stéréotypes chez les étudiants qui participent à l'expérience. Dans les difficultés rencontrées, la plus importante fut la sélection des étudiants, car au cours des rencontres, certains se désistèrent. Gordon et Hallower remarquent qu'une présence régulière est nécessaire car des contacts sporadiques ne sont pas aussi favorables. A la fin des rencontres, les étudiants expriment généralement des attitudes plus favorables et considèrent la personne âgée comme une amie.

Une étude récente doit être mentionnée car elle vérifie une hypothèse semblable à la présente recherche. Olejnik et Larue (1981) regardent si le fait d'amener des personnes âgées à l'école sur l'heure du dîner (à la cafétéria) peut changer la perception des adolescents envers les personnes âgées. Les auteurs démontrent que la perception des âgés devient moins négative et moins sté-

réotypée. De plus les filles sont plus positives dans leurs attitudes que les garçons après le contact, et les jeunes adolescents changent plus d'attitudes que les adolescents plus âgés. Le changement de la perception est plus marqué au niveau des caractéristiques physiques et d'insécurité de la personne âgée. Ces catégories sont celles du questionnaire de Tuckman et Lorge (1953), puisque Olejnik et Larue l'avaient utilisé sous une forme abrégée (68 questions).

Dans leur conclusion, ils préconisent pour les recherches futures dans ce domaine, que la proportion des enfants et des personnes âgées soit plus petite et qu'une plus grande intimité dans les contacts soit assurée.

Or tel est l'objectif de la présente recherche. Des personnes âgées seront appelées à rencontrer dans une école du niveau élémentaire, des enfants de 10 à 11 ans. Ces rencontres seront structurées en tenant compte le plus possible des recommandations des auteurs cités dans ce chapitre et plus particulièrement celles de Newcomb, Sheriff et al. et Olejnik et Larue.

D'autre part, ces rencontres se feront dans le

cadre d'un projet d'envergure effectué par Champagne et al. (1982) qui mesure l'impact de la relation interpersonnelle enfants-personnes âgées sur le changement de perception réciproque. Plus de détails sont présentés à ce sujet dans le chapitre suivant.

Et l'hypothèse se présente ainsi:

La perception des enfants de 10
à 11 ans deviendra plus favorable
envers les personnes âgées suite
à des contacts interpersonnels

Si ceci se confirme, nous aurions une piste intéressante à suivre pour l'amélioration de l'image de la personne âgée dans la société, et pour favoriser la transmission de toutes leurs expériences et connaissances.

Chapitre II

Description de l'expérience

Ce chapitre présente les informations relatives aux sujets, au choix de l'école, aux mesures utilisées, au déroulement de l'expérience et aux activités pédagogiques.

Sujets

Tous les sujets composant l'échantillon sont inscrits en l'année 1981-82, dans une classe de cinquième année faisant partie d'un programme régulier d'enseignement élémentaire. L'âge des enfants varie entre 10 et 11 ans.

Le groupe expérimental consiste en deux classes de l'école St-Michel, située dans la paroisse St-Michel des Forges de Trois-Rivières. Dans le groupe contrôle, on retrouve deux classes de l'école Ste-Thérèse. Cette dernière est située à Trois-Rivières dans la paroisse du même nom.

Ces écoles font partie de la commission scolaire de Trois-Rivières. Elles sont situées dans des secteurs où

les couches sociales se ressemblent; en effet on y retrouve les classes moyennes et professionnelles.

Cent-quatorze enfants forment le groupe initial. Tous ont la permission par écrit de leurs parents pour répondre aux questionnaires et participer à l'expérience. Suite à l'élimination de certains sujets absents à l'une ou l'autre des épreuves, l'échantillon final se résume à 98 élèves. Le tableau I montre la répartition des sujets selon les groupes et les sexes. De plus l'appendice A, présente des informations sur la famille et les grands-parents des enfants qui ont participé à l'expérience.

Tableau I

Répartition des sujets du groupe expérimental et contrôle selon le sexe

Sujets	garçons	filles	Total
Groupe expérimental	20	33	53
Groupe contrôle	23	22	45
Groupe Total	43	55	98

L'échantillon se compose seulement d'enfants re-

connus comme "normaux"; c'est-à-dire faisant partie d'un programme régulier d'enseignement. Ceci est pour éviter toute influence de variables physiques, mentales et/ou psychologiques sur la perception des personnes âgées par les élèves.

Du côté des personnes âgées, l'échantillonnage de 12 personnes (6 dans chacune des classes expérimentales), provient du club de l'âge d'or de la paroisse St-Michel des Forges de Trois-Rivières. La moyenne d'âge de ce groupe est de 66 ans. Ce sont toutes des personnes valides demeurant dans leur résidence personnelle. Ce dernier point est important car Rosencranz et Mcnevin (1969) notent que le contact a eu un effet négatif chez les étudiants qui ont fréquenté des personnes âgées invalides et hospitalisées. Parmi les personnes âgées on retrouve dix femmes et deux hommes. Ceci est dû au fait qu'à cet âge les veuves sont plus nombreuses que les veufs.

Choix de l'école

Comme il a été dit, l'expérience en cours fait partie d'une recherche effectuée par le laboratoire de gérontologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières:

"L'école, carrefour des générations".

Dans un premier temps une évaluation s'impose pour déterminer l'école qui participera à la recherche. Après une rencontre avec le directeur des services de l'enseignement et secrétaire de la commission scolaire de Trois-Rivières¹, le nom de l'école St-Michel des Forges est retenu.

Après quelques autres échanges entre les responsables du projet, la direction de l'école et les enseignants concernés pour préciser les objectifs de la recherche, tout est prêt pour le début de l'expérience.

Cette école comprend quatre classes, deux de cinquième année et deux de sixième année. Alors pourquoi les classes de cinquième année sont-elles choisies? Au moment de prendre la décision, une suppléante agissait, pour plusieurs semaines, comme professeur dans l'une des classes de sixième année. Comme la stabilité d'encadrement des élèves est importante pour mesurer l'impact de la présence des personnes âgées auprès des enfants, les classes

¹Il serait bon de remercier Monsieur Adrien Proulx pour l'autorisation donné au projet et son aide pour le choix de l'école.

de cinquième année sont retenues pour la recherche. Les professeurs de ces classes, ainsi que la direction de l'école acceptent donc de participer activement au projet.¹

Cette école s'avère vite facilitante pour le projet, tant par les facilités matérielles que par l'ouverture d'esprit de tous les professeurs, de la secrétaire, de la bibliothécaire, ... On retrouve à l'école St-Michel des Forges une atmosphère favorable à un projet de recherche qui veut favoriser un bon contact entre des personnes âgées et des enfants.

Mesures utilisées

Le principal instrument d'investigation est un questionnaire qui sert à mesurer le changement de perception de l'enfant envers la personne âgée. Il est adapté à partir d'une mesure développée par Tuckman et Lorge en

¹ Il est bon de remercier sincèrement Madame Liliane Pintal-Nobert, directrice de l'école St-Michel des Forges ainsi que Mesdames Rosianne Milot et Diane Benoît, enseignantes de cinquième année pour leur aide précieuse tout au long des activités.

1953: "Attitudes toward old people"... (voir appendice B).

Ces chercheurs étudient les attitudes de jeunes adultes gradués (universitaires) envers les personnes âgées, en mesurant leurs réponses à un questionnaire composé de stéréotypes concernant les personnes âgées. Le matériel de leur questionnaire provient d'interviews non-structurés avec 15 adultes de 21 à 65 ans, d'une discussion avec des travailleurs sociaux et des directeurs d'institutions pour personnes âgées, ainsi que de lectures de cas et d'un relevé de littérature.

Selon Tuckman et Lorge les item du questionnaire sont au départ des stéréotypes envers la personne âgée. Par contre ils se rendent compte que la validité est faible pour plusieurs énoncés. C'est ce que deux chercheurs, Axelrod et Eisdorfer (1961) ont réussi à corriger suite à leurs travaux sur la validité de l'échelle de Tuckman et Lorge. Ils arrivent à la conclusion qu'il y a 96 item sur 137 qui sont significatifs pour mesurer les attitudes envers la personne âgée. Toutefois une deuxième étude, celle de Eisdorfer (1966) suggère fortement d'administrer tous les 137 item quand même, à cause de leur ordre d'apparition. C'est donc ce que la présente recherche a fait;

les 137 questions ont été passées, mais seulement 96 ont servi à l'analyse statistique, tout ça dans le but de rendre plus efficace le questionnaire. D'ailleurs Olejnik et Larue (1981) ont également utilisé une formule raccourcie du questionnaire et favorisent cette démarche.

Ensuite le questionnaire est traduit et modifié à partir d'un jugement d'experts (des professeurs de cinquième année), d'une pré-expérimentation et en dernier lieu adapté au niveau de certains termes (synonymes) après consultations auprès de 7 enfants de 10 et 11 ans du quartier Ste-Thérèse à Trois-Rivières. Après ces différentes étapes, il semble que la compréhension du questionnaire soit bonne et il est administré aux enfants des groupes contrôle et expérimental avant et après les dix semaines de rencontres avec les âgés.

Le questionnaire est passablement long, il comporte comme il vient d'être dit, 137 questions auxquelles les enfants doivent répondre par oui ou par non. Il se divise en 13 catégories qui sont les suivantes:

1. conservatisme;
2. activités et intérêts;
3. finance;
4. physique;
5. famille;
6. traits de personnalité;
7. attitudes envers le futur;
8. les meilleurs temps de la vie;

9. insécurité; 10. détérioration mentale; 11. sexe; 12. interférence; 13. propreté. Il est à noter que la 4ième catégorie nommée "physique" comprend 9 caractéristiques: sensoriel, digestion, coordination, "homeostasis", maladies et accidents, fatigue, inconfort, voix et la mort.

Ce questionnaire est donc intéressant de par sa structure, puisqu'il permet d'observer des changements de perception plus spécifique que globale; cette dernière perception demeure très souvent mal définie et imprécise.

Pour l'interprétation, plus le score est élevé en terme de pourcentage de réponses "oui", plus il y a une tendance forte vers l'acceptation d'attitudes défavorables envers les personnes âgées.

Il n'y a pas de temps limite pour répondre au questionnaire.

Enfin, deux autres questionnaires sont construits pour avoir des informations pertinentes au niveau des élèves, de leurs parents et de leurs grands-parents. Ces questionnaires sont présentés à l'appendice A. Le premier est administré aux enfants et le second rempli par les parents. Les renseignements recueillis y sont aussi pré-

sentés.

Déroulement de l'expérience

Avant d'entreprendre la passation du questionnaire de Tuckman et Lorge, un jugement des experts et une pré-expérimentation sont effectués à l'école Curé-Brassard de Nicolet au niveau des professeurs et des élèves de la cinquième année élémentaire pour voir les lacunes du questionnaire. Ensuite vient l'étape expérimentale.

Le questionnaire d'attitudes envers les personnes âgées ainsi que les deux questionnaires de renseignements généraux sont administrés avant que ne débutent les rencontres intergénérationnelles. La passation du premier questionnaire s'effectue en classe. L'expérimentateur lit les questions à voix haute. L'enfant n'a qu'à répondre en encerclant un oui ou un non comme réponse. Cette période de pré-test dure environ une heure. Pour ce qui est des deux questionnaires de renseignements généraux ils sont remplis à la maison par l'enfant avec l'aide des parents.

Enfin, seul le questionnaire d'attitudes est repassé de la même façon qu'au pré-test après les dix semaines que dure la recherche.

Il convient ici de parler en quoi consiste les rencontres en classe. Les personnes âgées sont impliquées en tant que personnes ressources dans deux classes de l'école St-Michel des Forges. Ces deux classes de cinquième année sont constituées d'environ 30 enfants des deux sexes. Il y a 6 personnes âgées par classe du groupe expérimental et chacune s'occupe d'un groupe de quatre à cinq élèves. A noter que ces groupes demeurent les mêmes pour toute la durée de l'expérimentation.

Les enseignantes se chargent des objectifs et de la structure des activités, de la distribution des locaux et des élèves dans chacun des groupes. Elles veillent également au bon déroulement des activités en l'absence d'une personne âgée. Elles ont également l'aide d'un membre de l'équipe du laboratoire de gérontologie du département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières qui est là pour observer, prendre des notes et même filmer quelques rencontres pour recueillir des données qualitatives.

Les activités de la rencontre se déroulent dans le cadre de cours réguliers en sciences humaines, arts plastiques, français écrit et catéchèse. On retrouve donc les mêmes activités pour le groupe contrôle, sauf que, pour ce dernier groupe, il n'y a pas de contacts entre enfants

et personnes âgées. A St-Michel des Forges on adapte les activités pour permettre l'intégration de la personne âgée auprès de l'enfant, et ceci sans nuire à la démarche pédagogique déjà en cours.

L'expérience dure dix semaines à raison de deux rencontres par semaine pour les cinq premières semaines et d'une fois pour les cinq dernières. Les journées de rencontre sont le mercredi et le vendredi et chaque séance dure environ une heure et demie. Les activités débutent le 13 janvier pour se terminer le 19 mars 1982.

A la fin de la période, des enfants sont appelés à donner leurs impressions et leurs remarques. Un grand intérêt et une joie semblent caractériser les rencontres.

Activités pédagogiques

Pour terminer ce chapitre, il est bon de présenter quelles sont les activités pédagogiques qui sont planifiées pour les rencontres. Un thème précis est développé à chacune des rencontres, ceci favorise un bon contact entre l'âgé et l'enfant. Voici les titres des activités, l'appendice C présente leurs contenus détaillés.

1. Premier contact entre les personnes âgées et les en-

fants.

2. Se situer dans l'espace, milieu de vie.
3. Projection du film "La toile de lin".
4. Parlons du vécu quotidien d'autrefois.
5. Les métiers d'aujourd'hui et d'autrefois.
6. Les soirées d'autrefois.
7. Les traditions.
8. Histoire de la paroisse (partie I).
9. Histoire de la paroisse (partie II).
10. Fête de l'amitié.
11. Travaux manuels.
12. Préparation à la confirmation (partie I).
13. Préparation à la confirmation (partie II).
14. Les semis.
15. La fête.

Chapitre III

Analyse des résultats et discussion

Analyse des résultats et discussion

Comme il a été dit auparavant, le questionnaire de Tuckman et Lorge (1953) est l'instrument utilisé pour mesurer le changement des attitudes envers les personnes âgées. Les données recueillies sont soumises à une analyse de variance GxT avec mesure répétée sur T¹. Le facteur G étant la variable groupes: soit le groupe expérimental et le groupe contrôle; le facteur T étant lui la variable pré, post-test. L'interaction GxT est l'indice de changement des attitudes. Dans la présente étude un seuil de .05 sert de point de repère pour déterminer la signification des résultats aux tests. Pour mieux se situer, il convient de rappeler l'hypothèse: la perception des enfants de 10-11 ans deviendra plus favorable envers les personnes âgées suite à des contacts interpersonnels.

Le questionnaire de Tuckman et Lorge comprend 13

¹Winer, R.J. (1971). Statistical principles in experimental design (2e ed.). New-York: Mc Graw-Hill.

catégories. Les résultats sont présentés pour ces 13 échelles, déjà mentionnées, d'une façon indépendante, en plus de l'échelle totale du questionnaire. Il est bon de rappeler que les 137 questions du questionnaire furent administrées aux enfants mais seulement 96 sont analysées. Cette formule abrégée est employée suite aux recommandations de Axelrod et Eisdorfer (1961) et Eisdorfer (1966).

Le score se présente sous forme de moyenne représentant le nombre de réponses "oui" données par les enfants. Plus la moyenne est élevée, plus l'acceptation de stéréotypes envers les personnes âgées est forte, ce qui entraîne une perception plus défavorable envers la personne âgée (Tuckman et Lorge: 1953).

Analyse des résultats

L'analyse des résultats présente l'échelle totale du questionnaire ainsi que les 13 catégories comprises dans cette échelle. Ces résultats sont présentés en rapport avec les facteurs groupes, pré, post-tests ainsi que l'interaction des facteurs groupes et pré, post-tests. Quelques indications sur l'influence du facteur sexe (s) sont également données.

A) Echelle totale de Tuckman et Lorge

Les résultats proviennent de l'échantillon de 98 enfants dont 53 pour le groupe expérimental et 45 pour le groupe contrôle. Au tableau 2, les résultats de l'analyse de variance de l'échelle totale (96 items) sont présentés.

Tableau 2

Résultats de l'analyse de variance
pour l'échelle totale de Tuckman et Lorge

Sources de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
Pré, post-test (T)	1	276.98	5.06*	0.03
Groupes (G)	1	41.06	0.13	0.72
Erreur	94	323.85		
GxT	1	78.94	1.44	0.23
Erreur	94	54.74		

* $P < .05$

Pour l'échelle totale du questionnaire de Tuckman et Lorge, les moyennes obtenues par le groupe expérimental au pré-test et au post-test sont 48.6 et 44.5 alors que pour le groupe contrôle c'est respectivement 47.9 et 46.9.

L'effet du facteur T est significatif ($F(1,94): 5.06, P < .05$), tandis que l'effet du facteur G et de l'interaction GxT est non-significatif.

B) Les catégories du questionnaire

Dans l'analyse des résultats des 13 catégories du questionnaire de Tuckman et Lorge, différents aspects de la personne âgée sont mentionnés. Au tableau 3 on retrouve les résultats de l'analyse de variance pour l'intersection des facteurs groupes et pré-, post-tests (GxT) de ces 13 échelles. Cette statistique est la plus importante car elle représente l'hypothèse postulée auparavant. L'analyse de variance détaillée pour ces différentes catégories est présentée, à l'appendice D, aux tableaux 5 à 17.

A partir du tableau 3, il ressort que seulement 5 catégories sur 13 sont significatives pour l'intersection GxT. Ces catégories sont les suivantes: Activités et intérêts, ($F(1,94): 5.47, P < .05$); finance ($F(1,94): 3.67, P < .05$); personnalité ($F(1,94): 7.58, P < .05$); interférence ($F(1,94): 5.42, P < .05$) et propreté ($F(1,94): 5.56, P < .05$).

Tableau 3

Résultats de l'analyse de variance pour
l'intersection GxT des 13 catégories du
questionnaire de Tuckman et Lorge

Catégories	Nombre d'items	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
1- Conservatisme	11	1	4.98	2.58	.11
2- Activités et intérêts	6	1	4.99	5.47*	.02
3- Finance	4	1	1.85	3.67*	.05
4- Physique	23	1	0.02	0.00	.97
5- Famille	5	1	0.06	0.08	.77
6- Personnalité	10	1	11.62	7.58*	.01
7- Attitudes envers le futur	2	1	0.31	1.30	.26
8- Meilleur temps de la vie	1	1	0.02	0.38	.54
9- Insécurité	15	1	0.02	0.01	.94
10- Détérioration mentale	11	1	0.96	0.43	.51
11- Sexe	3	1	0.75	1.55	.22
12- Interférence	3	1	1.71	5.42*	.02
13- Propreté	2	1	1.17	5.56*	.02

* $p < .05$

Au tableau 4 qui suit on retrouve les moyennes obtenues pour les cinq échelles significatives du questionnaire de Tuckman et Lorge.

Tableau 4

Les moyennes obtenues au pré,
post-tests du groupe expérimental
et contrôle pour les cinq échelles significatives, à
l'intersection GxT, du questionnaire de Tuckman et Lorge

Catégories	Groupe expérimental		Groupe contrôle	
	pré-test	post-test	pré-test	post-test
2- activités et intérêts	56.0	63.2	63.3	59.3
3- finance	51.8	41.5	46.3	45.0
6- personnalité	27.6	24.2	25.2	31.2
12- interférence	8.0	7.3	11.6	23.6
13- propreté	23.0	16.0	21.0	29.5

Au tableau 18 de l'appendice D, les résultats bruts sous forme de moyennes pour toutes les échelles sont présentés.

C) Facteur sexe

Dans l'analyse des résultats, le facteur S qui

représente la variable sexe, a également été étudié. Les résultats obtenus furent peu significatifs. Les intersections GxTxS qui permettent de vérifier le corollaire, à savoir est-ce qu'il y a une influence de la variable sexe dans le changement des attitudes, sont présentées à l'appendice D au tableau 19.

Il ressort de cette analyse de variance que pour l'échelle totale, l'intersection est non-significative et que seulement deux catégories présentent des résultats significatifs. Ce sont la catégorie de l'insécurité ($F(1,94): 4.01, P < .05$) et la catégorie de la propreté ($F(1,94): 4.32, P < .05$). Les moyennes obtenues pour les garçons et les filles à toutes les échelles du questionnaire de Tuckman et Lorge sont présentées au tableau 20 de l'appendice D.

Discussion

Tout comme l'analyse des résultats, la discussion comprend deux parties principales. Premièrement l'échelle totale du questionnaire de Tuckman et Lorge est discutée. Deuxièmement les différentes catégories sont abordées. Il faut noter ici, que souvent, peu d'item sont compris dans les 13 échelles d'attitudes envers les personnes âgées et

la prudence est de rigueur dans l'interprétation de ces résultats. Finalement l'influence du sexe sera également discutée.

A) Echelle totale

Pour mieux situer le lecteur, il faut rappeler que le questionnaire de Tuckman et Lorge est une série de stéréotypes de la personne âgée qui sont véhiculés dans la société. L'acceptation de ces stéréotypes entraîne, selon ces auteurs, des attitudes soient favorables ou défavorables envers les personnes âgées. En fait, il s'agit d'une mesure globale de la perception, définie en termes d'attitudes et de stéréotypes envers les personnes âgées. Cette mesure générale, il faut le souligner, est souvent trop large pour en arriver à des conclusions spécifiques.

Tout de même, le questionnaire de Tuckman et Lorge a servi à démontrer que l'hypothèse postulée dans ce texte n'est pas confirmée, c'est-à-dire que les enfants de 10-11 ans ne changent pas nécessairement d'une façon favorable leurs attitudes en générale envers les personnes âgées suite à des contacts interpersonnels. L'hypothèse de base se trouve donc à être infirmée.

En effet, les résultats de l'analyse de variance de l'échelle totale (tableau 2) démontrent un effet non-significatif de l'intersection pré, post-test et du facteur groupes, $P > .05$. Ces résultats suscitent quelques hypothèses.

D'abord les moyennes obtenues au pré-test des deux groupes, soient 48.6 pour le groupe expérimental et 46.9 pour le groupe contrôle, démontrent qu'au départ les attitudes n'étaient pas trop défavorables envers les personnes âgées. Comme Palmore (1971) le mentionne, les attitudes envers les personnes âgées ne sont pas nécessairement négatives dans la société nord-américaine. De plus Hickey et Kalish (1968) avancent que les enfants provenant de milieux favorisés ont moins d'attitudes négatives envers les personnes âgées que les enfants venant de milieux défavorisés. Or l'échantillon de la présente recherche comprend des enfants de milieux plutôt favorisés.

Dans un autre domaine Thomas et Yamamoto (1975) sont également prudents en disant que tous n'ont pas des attitudes négatives. Ces auteurs soulignent que plus la personne âgée est vieille, plus les attitudes envers celle-ci sont défavorables. Dans le cas présent la moyenne d'âge des personnes n'est que de 66 ans.

Par ailleurs Seefeldt et al. (1977) préconisent que les enfants qui n'ont pas de relations avec leurs grands-parents ont plus de difficulté à apprécier les personnes âgées en général. Les questionnaires de renseignements généraux ont permis de démontrer que les relations des enfants de la présente étude, avec leurs grands-parents, sont assez fréquentes. Voir ces renseignements à l'appendice A.

Après la lecture de ces différents auteurs, on peut observer, dans la présente étude, que les enfants qui participent à l'expérience de rencontres avec des personnes âgées avaient au départ peu d'attitudes négatives. Toutefois, le changement s'est effectué dans un sens favorable, les moyennes du groupe expérimental ont passé de 48.6 à 44.5, aux pré et post-tests.

Ces observations sont également vraies pour le groupe contrôle: Il subit une baisse de moyenne au pré, post-test, de 47.9 à 46.9.

Pour l'échelle totale, le facteur T, soit le temps, pré et post-test, est significatif ($F(1,94): 5.06$, $p < .05$). Les préjugés ont diminué dans le groupe expérimental et le groupe contrôle après les dix semaines d'ex-

périmentation, mais seul le facteur pré, post-test peut être impliqué dans ce changement. Ce résultat nous amène à rechercher d'autres facteurs qui pourraient nous éclairer sur la non-confirmation de l'hypothèse.

L'enfant peut avoir subi une sensibilisation au test de Tuckman et Lorge. C'est-à-dire qu'au cours des dix semaines qui séparent le pré-test du post-test, l'enfant peut avoir fait des prises de conscience sur le concept de la personne âgée après avoir répondu au questionnaire une première fois. Certaines de leurs réponses auraient changé au post-test à cause de ces prises de conscience, le contact ne jouant pas nécessairement dans ce changement qui n'est pas important d'ailleurs.

Il faut également penser que le questionnaire de Tuckman et Lorge (1953) est très long et a souvent été modifié (Axelrod et Eisdorfer, 1961; Eisdorfer, 1966) à cause de faiblesses au point de vue statistique.

Dans le contexte présent, plusieurs mesures ont été prises pour effectuer une bonne traduction et une bonne adaptation du questionnaire. Par contre une analyse d'item, pour renforcer la validité de la traduction du test,

pourra être exécutée au fur et à mesure que la banque de données augmentera.

Il est donc important de dire ici que la présente recherche n'a pas permis de mesurer un changement significatif chez la perception et les attitudes des enfants envers les personnes âgées suite à des contacts interpersonnels.

Voyons maintenant chacune des catégories du questionnaire de Tuckman et Lorge. En effet ce questionnaire a l'avantage de vérifier des perceptions plus spécifiques. Parallèlement à l'hypothèse de base, la présente recherche a voulu aller voir si des attitudes plus spécifiques des enfants envers les personnes âgées ont pu changer favorablement après les dix semaines de rencontres.

B) Les catégories

Quelques auteurs de la littérature qui ont observé les attitudes envers les personnes âgées, concluent que les préjugés sont plus forts selon certaines caractéristiques et que le changement d'attitudes est souvent partiel plutôt que global.

Ainsi Tuckman et Lorge (1958) notent que même si toutes les catégories de leur questionnaire se rapporte à des préjugés réels envers les personnes âgées, certaines catégories désignent des préjugés plus fortement encrés dans la société. En effet la finance, la santé, la solitude, l'adaptation et la détérioration mentale et physique ressortent plus souvent. De plus Olejnik et Larue (1981) notent que le changement des attitudes est plus marqué dans les catégories physique et insécurité de la personne âgée.

Il ressort de ces constatations, des conclusions différentes, mais un point est commun, c'est que souvent nous changeons d'attitudes envers quelqu'un, dans le cas présent envers la personne âgée, non pas d'une manière générale mais plutôt partielle. C'est-à-dire que dans les expériences de rencontres la perception reste la même sur certains points, devient plus favorable sur certains autres ou même plus défavorable sur d'autres points.

Les résultats de la présente recherche confirment ces conclusions. Au tableau 3 de la page 48, il ressort cinq catégories où il y a eu changement significatif des attitudes, tandis que les huit autres sont restées pratiquement stables. Les catégories où le changement dans les

préjugés s'est avéré significatif sont: activités et intérêts, finance, personnalité, interférence et propreté.

D'abord dans ces dernières catégories, il en est une dont le changement est défavorable. En effet pour l'échelle dite "activités et intérêts", les moyennes ont passé pour le groupe expérimental de 56 à 63.2. Comment expliquer ce phénomène?

Il y a six item dans cette échelle et deux portent sur le fait que la personne âgée est religieuse et une autre qui dit qu'elle fait peu de sport. Au cours des rencontres, plusieurs activités favorisaient un dialogue sur la religion et peu sur le sport. Les rencontres ont peut-être amené l'enfant à voir la personne âgée comme plus religieuse et moins sportive qu'au début. Le changement ici pourrait donc être attribué à l'effet des activités proposées sur les réponses aux item.

Les quatre autres catégories significatives sont celles de la finance, personnalité, l'interférence et la propreté. Ces quatre échelles ont changé plus favorablement (voir tableau 3 et 4, pages 48 et 49) suite aux expériences de contacts. Il faut être prudent, à cause du peu d'item inclus dans ces échelles. Par contre il y a là une

tendance intéressante, à savoir que les enfants changeraient favorablement leurs attitudes sur certains points comme la générosité, la personnalité, l'interférence (la personne âgée dérangeante, encombrante) et l'apparence (la propreté) de la personne âgée, après dix semaines de rencontres.

Ces résultats se rapprochent des autres études sur le fait que le changement des attitudes est souvent partiel, mais ils diffèrent également par le style de perception impliquée. En effet seules les catégories finance et personnalité (solitude et adaptation) se rapprochent des études de Tuckman et Lorge (1958). Elles sont également différentes des résultats tout récents de Olejnik et Larue (1981) qui disaient que les échelles de perception physique et insécurité se modifient favorablement. Pour l'échelle physique, la présente étude a démontré que la perception des enfants envers l'apparence physique de la personne âgée était défavorable avant l'expérimentation (65.4%) et le restait également après les rencontres (58.5%); ceci réjoint donc les résultats de Seefeldt et al. (1977).

Tout comme Thomas et Yamamoto (1975), la présente étude a démontré que la perception des attitudes envers les personnes âgées ne change pas nécessairement de façon positive, puisque les stéréotypes au départ n'étaient pas

aussi défavorables que prévus. Ce dernier point a été discuté au niveau de l'échelle totale du questionnaire de Tuckman et Lorge. De plus il faut mentionner que les huit catégories qui sont demeurées stables après le contact sont dans le sens de ces derniers auteurs et favorisent l'infirmité de l'hypothèse générale; à savoir que des stéréotypes peu élevés au départ, risquent de rester les mêmes après le contact.

Ce qu'il faut remarquer également de cette tendance non-défavorable, c'est la différence qu'il y a par rapport aux études américaines. Ces constatations permettent de vérifier que l'enfant de 10-11 ans au Québec, et plus particulièrement à Trois-Rivières, peut être différent de l'enfant aux Etats-Unis quant à leurs attitudes envers les personnes âgées. Ceci ouvre des portes à des recherches plus étendues dans le domaine social.

Donc après la discussion, il apparaît qu'on ne peut affirmer qu'un changement positif des attitudes envers les personnes âgées se soit produit après les contacts intergénérationnels vécus dans cette expérience. De plus il y a eu des changements partiels significatifs et différents de ceux observés dans les études américaines. Il faudrait investiguer plus à fond, dans diverses

parties de la province du Québec, pour vérifier cette interrogation.

C) Facteur sexe

Avant de terminer, notons que dans cette étude, l'influence du sexe fut peu marquée. Pourtant quelques auteurs remarquent que les filles ont plus d'attitudes favorables envers les personnes âgées après un contact avec eux (Olejnik et Larue, 1981; Thomas et Yamamoto, 1975).

Par contre, il est intéressant de voir que les jeunes filles changent plus favorablement leurs attitudes que les garçons dans deux catégories de l'échelle de Tuckman et Lorge (voir tableau 20 de l'appendice D). Il s'agit de l'insécurité et de la propreté. Ces changements sont très faibles et trop peu nombreux pour affirmer quoi que ce soit et élaborer sur le sujet. Ils font néanmoins ressortir le style de rapport entre garçons et filles au niveau de la cinquième année. En effet, les professeurs de ces classes, sont d'accord pour dire qu'à cet âge la différence entre les garçons et les filles est peu marquée, quant à leur comportement. Ils jouent ensemble et le facteur sexe ne semble pas encore les différencier. L'écart

en ce sens s'établit plus au niveau de la sixième année. Ce facteur pourrait peut-être expliquer la faible différence exprimée au niveau des sexes dans les attitudes envers les personnes âgées.

Conclusion

Les buts visés par cette expérience étaient de rapprocher la nouvelle génération avec celle des aînés. Ce contact intergénérationnel se voulait constructif, c'est-à-dire une occasion pour acquérir des connaissances nouvelles et vivre une expérience positive.

Un milieu scolaire tout à fait régulier a été choisi pour rejoindre l'objectif plus spécifique, à savoir mesurer le changement d'attitudes des enfants envers les personnes âgées suite à des contacts interpersonnels.

De l'étude, il ressort, dans l'ensemble, que dans la perception des enfants, beaucoup d'attitudes et de stéréotypes restent relativement stables après les rencontres. Cependant certains résultats montrent que quelques stéréotypes spécifiques se modifient favorablement. De sorte qu'il semble que dans ce type d'expérience, le changement peut se faire d'une manière partielle plutôt que globale.

Dans ce genre d'étude, la prudence s'impose;

beaucoup de facteurs ou de variables ne peuvent être contrôlés.

Pour ce qui est de la dimension humaine de l'expérience, ce fut une réussite. L'école St-Michel des Forges s'est avérée un milieu favorisant des contacts chaleureux et constructifs entre les deux générations. L'ouverture d'esprit des dirigeants, professeurs et coordinateurs a également participé à ce climat.

Suite à ces observations encourageantes et malgré le fait que le changement des attitudes a été moins important que prévu, il serait intéressant de poursuivre et d'étendre l'expérience. Peut-être qu'un échantillonnage plus large d'enfants et de personnes âgées, provenant de divers milieux socio-économiques, s'avérerait plus significatif.

Une attention plus marquée envers les enfants dont les contacts avec leurs grands-parents sont presque inexistants, donnerait probablement un éclairage différent sur le rôle que les grands-parents devraient jouer dans la structure familiale d'aujourd'hui.

Il serait également bien d'affiner le processus

d'initiation des personnes âgées aux objectifs du projet et à la collaboration avec les enseignants.

Quant aux mesures utilisées, il a déjà été dit qu'il serait bon de valider la traduction du questionnaire de Tuckman et Lorge au niveau de la province de Québec.

Cette étude ouvre une piste intéressante dans le domaine des contacts entre générations. L'extension de l'expérience à différents secteurs, comme au niveau secondaire, avec les handicapés, les délinquants et même les universitaires, favoriserait sûrement une amélioration de la perception des gens envers la personne âgée dans la société. Et nécessairement, ce type d'expérience permettrait aux âgés de vivre et communiquer leur savoir tout en se sortant de la solitude qui trop souvent engendre la régression.

L'étude s'est répétée une deuxième année à l'école St-Michel des Forges à l'hiver 1983 avec beaucoup plus d'ampleur. Il y avait quatre classes et vingt personnes âgées qui participaient aux rencontres. Ce fut encore une fois un succès sur le plan contacts humains. Il est à souhaiter que le projet devienne une réalité, à savoir que l'école soit un carrefour des générations et

qu'ainsi plusieurs autres recherches puissent être initiées sur le phénomène de l'intergénération.

Appendice A

Résultats des renseignements généraux

3

RENSEIGNEMENTS GENERAUX (parents)

1- L'âge de votre enfant: 6-11
 (date de naissance) jr mois année

--	--	--	--	--	--

2- Le sexe de votre enfant: masculin : 12
 féminin :

3- Etat marital des parents: (ne cocher qu'une case)

mariés	<input type="checkbox"/>
divorcés ou séparés	<input type="checkbox"/>
père décédé	<input type="checkbox"/>
mère décédée	<input type="checkbox"/>
autre _____	

13

Si les parents sont décédés ou séparés, l'enfant vit avec:

sa mère

son père

14

4- Renseignements sur la famille:

Combien d'enfant(s)

Nombre de fille(s)

Nombre de garçon(s)

15-22

Rang de votre enfant dans la famille

5- Renseignements sur les grands-parents: (cochez les cases appropriées).

	vivant	décédé	marié	remarié	divorcé
Grand-père paternel					
Grand-mère paternel					
Grand-père maternel					
Grand-mère maternel					

23-26

Indiquez l'âge des grands-parents qui sont encore vivants:

Grand-père paternel			
Grand-mère paternel			
Grand-père maternel			
Grand-mère maternel			

27-34

6- Où les grands-parents habitent-ils? (faire un crochet)

	en ville	dans un village	en campagne
Paternels			
Maternels			

35-36

7- Où les grands-parents demeurent-ils? (faire un crochet)

	maison	logement	H.L.M.	Centre d'accueil	chez un enfant	avec vous
Paternels						
Maternels						

37-38

8- Ils demeurent à combien de milles de votre foyer?

	Milles		
Paternels			
Maternels			

39-44

Renseignements généraux (enfants)

1. Tes grands-parents vivent-ils?
(faire un crochet dans la case appropriée si la réponse est oui).

	Paternels		Maternels	
	Grand-père	Grand-mère	Grand-père	Grand-mère

6-9

2. Vois-tu tes grands-parents:
(faire un crochet dans la bonne case)

	tous les jours	<u>1 fois</u> semaine	<u>1 fois</u> mois	<u>3-4 fois</u> année	<u>1 fois</u> année	presque jamais
Paternels						
Maternels						

10-11

3. Trouves-tu que tu les vois:

	assez souvent	pas assez souvent	trop souvent
Paternels			
Maternels			

12-13

4. As-tu plus de plaisir avec:

	ton grand-père	ta grand-mère	ni l'un ni l'autre
Paternel			
Maternel			

14-15

5. Lequel ou lesquels te gâte(nt) le plus:

	Grand-père	Grand-mère	Aucun
Paternels			
Maternels			

16-17

Renseignements généraux

1. Renseignements sur les parents

Etat marital des parents (%)

	Groupe expérimental	Groupe contrôle
mariés	90.6	68.9
divorcés	5.7	26.7
mère décédée	0.0	2.2
autres	3.8	2.2

2. Renseignements sur les grands-parents

a) Contact des enfants avec les grands-parents (%)

Tous les jours	11.5	5.7
1 fois par semaine	44.9	37.1
1 fois par mois	24.3	24.3
3-4 fois par an	10.2	11.4
1 fois par an	5.3	8.6
presque jamais	3.8	12.9

b) Les grands-parents vivants (%)

	Groupe expérimental	Groupe contrôle
	58.9	59.4

c) Age moyen des grands-parents

grand-père	66.4	66.2
grand-mère	64.2	66.1
grands-parents	65.1	66.15

d) Les grands-parents habitent: (%)

en ville	67.6	83.3
village	10.8	11.1
campagne	21.6	5.6

e) Les grands-parents demeurent: (%)

maison	52.6	55.4
logement	29.0	28.4

	Groupe expérimental	Groupe contrôle
H.L.M.	10.5	8.1
centre d'accueil	2.6	8.1
chez un enfant	1.3	-
hôpital	1.3	-
avec nous	2.6	-

f) Distance moyenne des grands-parents (milles)

	34.2	36.90
--	------	-------

Appendice B

Questionnaire de Tuckman et Lorge

QUESTIONNAIRE

Directives: Voici une liste de commentaires sur les personnes âgées. Si vous êtes d'accord en général avec les phrases suivantes, encerclez le mot "oui". Si vous n'êtes pas d'accord avec les phrases suivantes, encerclez le mot "non". Répondez à toutes les questions. Si vous n'êtes pas certain, répondez comme vous le pensez. Il n'y a pas de mauvaises ni de bonnes réponses.

- | | | |
|---|-----|-----|
| *1- Les personnes âgées ont besoin de lunettes pour lire. | Oui | Non |
| *2- Les personnes âgées sont distraites. (inattentives) | Oui | Non |
| 3- Les personnes âgées ont moins besoin de manger que les jeunes. | Oui | Non |
| 4- Les personnes âgées sont dans la période la plus heureuse de leur vie. | Oui | Non |
| *5- Les personnes âgées gâtent leurs petits-enfants. | Oui | Non |

- | | | |
|--|-----|-----|
| 6- Les personnes âgées sont gentilles. | Oui | Non |
| *7- Les personnes âgées répètent les mêmes choses. | Oui | Non |
| 8- Les personnes âgées ont de la difficulté à apprendre de nouvelles choses. | Oui | Non |
| *9- Les personnes âgées ne mangent pas beaucoup. | Oui | Non |
| *10- Les personnes âgées s'énervent (paniquent) facilement. | Oui | Non |
| 11- Les personnes âgées préfèrent vivre seules. | Oui | Non |
| 12- Les personnes âgées préfèrent être seules. | Oui | Non |
| *13- Les personnes âgées doivent faire attention à leur alimentation. | Oui | Non |
| 14- Les personnes âgées sont fières de leurs enfants. | Oui | Non |
| *15- Les personnes âgées ne changent pas leurs habitudes. (Elles font tout le temps les mêmes choses) | Oui | Non |
| 16- Les personnes âgées ont moins besoin de dormir que les jeunes. | Oui | Non |
| *17- Les personnes âgées ne sont pas importantes dans les décisions de famille. | Oui | Non |
| 18- Les personnes âgées votent pour l'homme politique (un homme important) qui promet les plus gros salaires pour elles. | Oui | Non |
| *19- Les personnes âgées sont des gens grognons (chiâleux). | Oui | Non |

- | | | |
|--|-----|-----|
| *20- Les personnes âgées s'inquiètent de choses sans importance. | Oui | Non |
| *21- Les personnes âgées sont mieux dans des maisons pour gens âgés. | Oui | Non |
| *22- Les personnes âgées doivent se coucher tôt. | Oui | Non |
| *23- Les personnes âgées pensent que leurs enfants vont leur aider quand elles auront besoin d'argent. | Oui | Non |
| *24- Les personnes âgées n'ont pas une bonne mémoire. | Oui | Non |
| *25- Les personnes âgées pleurent facilement. | Oui | Non |
| *26- Les personnes âgées s'intéressent beaucoup à la religion. | Oui | Non |
| *27- Les personnes âgées ont beaucoup d'accidents dans la maison. | Oui | Non |
| *28- Les personnes âgées sont à l'ancienne mode (l'ancien temps). | Oui | Non |
| *29- Les personnes âgées dérangent leurs enfants. | Oui | Non |
| *30- Les personnes âgées se découragent facilement (se plaignent). | Oui | Non |
| *31- Les personnes âgées ont besoin d'une sieste tous les jours. | Oui | Non |
| *32- Les personnes âgées n'aiment que s'asseoir et rêver. | Oui | Non |

- | | | |
|---|-----|-----|
| 33- Les personnes âgées sont calmes. | Oui | Non |
| *34- Il est difficile de s'entendre (s'accorder) avec les personnes âgées. | Oui | Non |
| *35- Les personnes âgées ont froid même s'il fait chaud. | Oui | Non |
| *36- Les personnes âgées ne font rien. | Oui | Non |
| *37- Les personnes âgées pensent que le monde va vers sa fin. | Oui | Non |
| 38- Les personnes âgées perdent la raison (le jugement). | Oui | Non |
| 39- Les personnes âgées ne prennent jamais de bain. | Oui | Non |
| *40- Les personnes âgées ne guérissent jamais complètement si elles se cassent un os. | Oui | Non |
| 41- Les personnes âgées vivent habituellement avec leurs enfants. | Oui | Non |
| 42- Les personnes âgées aiment garder leurs habitudes (leurs manières). | Oui | Non |
| *43- Les personnes âgées parlent beaucoup. | Oui | Non |
| *44- Les personnes âgées sont dures d'oreille. | Oui | Non |
| *45- Les personnes âgées ne sont pas de leur temps (sont démodées). | Oui | Non |
| 46- Les personnes âgées aiment écouter les vieilles chansons à la radio. | Oui | Non |
| *47- Les personnes âgées sont têtues (ne changent | Oui | Non |

jamais d'idées).

- | | | |
|---|-----|-----|
| 48- Les personnes âgées meurent vite quand elles ne travaillent plus. | Oui | Non |
| 49- Les personnes âgées ne savent pas faire la différence entre le goût des aliments. | Oui | Non |
| 50- Les personnes âgées croient qu'après la mort il y a une autre vie. | Oui | Non |
| 51- Les personnes âgées s'occupent trop d'affaires et de politique. | Oui | Non |
| *52- Les personnes âgées aiment se faire aider pour traverser la rue. | Oui | Non |
| 53- Les personnes âgées aiment donner des conseils. | Oui | Non |
| 54- Les personnes âgées n'ont pas confiance aux autres. | Oui | Non |
| *56- Les personnes âgées pensent que l'avenir (le temps futur) est sans espoir. | Oui | Non |
| *57- Les personnes âgées pensent à leur santé. | Oui | Non |
| *58- Les personnes âgées ne peuvent pas s'occuper de leurs propres affaires. | Oui | Non |
| *59- Les personnes âgées aimeraient redevenir jeunes. | Oui | Non |
| *60- Les personnes âgées se fâchent souvent. | Oui | Non |
| *61- Les personnes âgées ont quelques amis. | Oui | Non |
| 62- Les personnes âgées ont toujours eu une vie plus difficile que les autres. | Oui | Non |

- | | | | |
|------|---|-----|-----|
| 63- | Les personnes âgées sont bonnes envers les enfants. | Oui | Non |
| *64- | Les personnes âgées ont perdu la plupart de leurs dents. | Oui | Non |
| *65- | Les personnes âgées aiment écouter les émissions religieuses à la radio. | Oui | Non |
| *66- | Les personnes âgées respectent les habitudes de vie (les lois). | Oui | Non |
| *67- | Les personnes âgées marchent lentement. | Oui | Non |
| 68- | Les personnes âgées ont l'impression que leurs enfants les ont laissées seules. | Oui | Non |
| *69- | Les personnes âgées sont égoïstes (ne partagent pas). | Oui | Non |
| 70- | Les personnes âgées se chicanent souvent avec leurs enfants et la parenté. | Oui | Non |
| *71- | Les personnes âgées ne devraient pas se marier. | Oui | Non |
| *72- | Les personnes âgées souffrent de constipation. (Elles ont de la misère à faire "caca"). | Oui | Non |
| *73- | Les personnes âgées veulent garder leurs idées. | Oui | Non |
| *74- | Les personnes âgées ont peur de l'obscurité (de la noirceur). | Oui | Non |
| *75- | Les personnes âgées aiment se faire servir (aider). | Oui | Non |
| *76- | Les personnes âgées passent beaucoup de temps au lit à cause de la maladie. | Oui | Non |

- | | | |
|--|-----|-----|
| *90- Les personnes âgées se sentent oubliées par leurs enfants. | Oui | Non |
| 91- Les personnes âgées ont peur de la mort. | Oui | Non |
| *92- Les personnes âgées surveillent leur alimentation. | Oui | Non |
| *93- Les personnes âgées ont une voix tremblante. | Oui | Non |
| *94- Les personnes âgées préfèrent garder leurs vieux amis que de s'en faire des nouveaux. | Oui | Non |
| 95- Les personnes âgées aiment la vie. | Oui | Non |
| *96- Les personnes âgées passent la majeure partie de leur temps à lire ou à écouter la radio. | Oui | Non |
| 97- Les personnes âgées aimeraient revivre (recommencer) leur vie. | Oui | Non |
| *98- Les personnes âgées meurent de cancer ou d'une crise de coeur. | Oui | Non |
| *99- Les personnes âgées évitent de sortir lorsque le temps est mauvais. | Oui | Non |
| *100- Les personnes âgées négligent leur apparence et leur façon de s'habiller. | Oui | Non |
| 101- Les personnes âgées s'intéressent beaucoup à la politique. | Oui | Non |
| *102- Les personnes âgées n'ont souvent rien à faire. | Oui | Non |
| *103- Les personnes âgées ont facilement des maladies. | Oui | Non |

- | | | |
|--|-----|-----|
| *77- Les personnes âgées ne peuvent pas se souve-
nir des noms. | Oui | Non |
| *78- Les personnes âgées se sentent seules. | Oui | Non |
| *79- Les personnes âgées collectionnent beaucoup
de choses inutiles comme de la corde, du pa-
pier et des vieilles chaussures. | Oui | Non |
| *80- Les personnes âgées n'ont pas un bon contrôle
de leurs gestes. (Elles tremblent). | Oui | Non |
| 81- Les personnes âgées n'ont d'aide de leur pa-
renté. | Oui | Non |
| *82- Les personnes âgées aiment jouer aux dames ou
aux dominos. | Oui | Non |
| *83- Les personnes âgées ne sont pas d'accord
(sont contre) à ce que les femmes fument en
public. | Oui | Non |
| *84- Les personnes âgées cachent leur argent. | Oui | Non |
| *85- Les personnes âgées aiment dormir dans leur
chaise berceuse. | Oui | Non |
| *86- Les personnes âgées aiment penser aux beaux
jours d'autrefois. | Oui | Non |
| *87- Les personnes âgées se sentent fatiguées la
plupart du temps. | Oui | Non |
| *88- Les personnes âgées sont de mauvais patients
quand elles sont malades. | Oui | Non |
| *89- Les personnes âgées agissent comme des enfants. | Oui | Non |

- 3
- *104- Les personnes âgées ne devraient pas devenir parents (avoir des nouveaux enfants). Oui Non
- 105- Les personnes âgées s'inquiètent de leur argent (économie). Oui Non
- *106- Les personnes âgées critiquent les jeunes personnes. Oui Non
- *107- Les personnes âgées aiment l'argent. Oui Non
- *108- Les personnes âgées n'aiment pas changer leurs façons de faire les choses et elles n'aiment pas que l'on s'en mêle. Oui Non
- *109- Les personnes âgées sont habituellement aidées financièrement par leur parenté ou leur pension de retraite. Oui Non
- *110- Les personnes âgées sont très sensibles au bruit. Oui Non
- *111- Les personnes âgées embarrassent (dérangent) les gens. Oui Non
- 112- Les personnes âgées se marient à des personnes beaucoup plus jeunes qu'elles. Oui Non
- 113- Les personnes âgées s'inquiètent de leur avenir. Oui Non
- *114- Les personnes âgées sont chiâleuses. Oui Non
- *115- Les personnes âgées éprouvent beaucoup de douleurs physiques. Oui Non

- 116- Les personnes âgées s'attendent à l'obéissance et au respect des enfants et petits-enfants. Oui Non
- *117- Les personnes âgées se mêlent des affaires des autres. Oui Non
- *118- Les personnes âgées sont autoritaires (sévères). Oui Non
- 119- Les personnes âgées préfèrent lire les journaux plutôt que les livres. Oui Non
- *120- Les personnes âgées ne s'intéressent pas aux personnes de l'autre sexe (exemple: féminin, masculin). Oui Non
- 121- Les personnes âgées ne peuvent pas se concentrer, même sur les plus petites tâches. Oui Non
- *122- Les personnes âgées ont beaucoup d'accidents de la route. Oui Non
- 123- Les personnes âgées jouissent de l'amour et de l'affection de leurs enfants. Oui Non
- *124- Les personnes âgées aiment commérer (bavasser). Oui Non
- *125- Les personnes âgées se sentent malheureuses la plupart du temps. Oui Non
- *126- Les personnes âgées ne savent pas se tenir à table. Oui Non
- *127- Les personnes âgées deviennent moins intelligentes. Oui Non

- | | | |
|---|-----|-----|
| *128- Les personnes âgées se parlent toutes seules. | Oui | Non |
| *129- Les personnes âgées ne font pas de sport. | Oui | Non |
| *130- Les personnes âgées pensent que les parents
d'aujourd'hui n'élèvent pas leurs enfants
correctement (de la bonne manière). | Oui | Non |
| *131- Les personnes âgées meurent après une opé-
ration chirurgicale importante. | Oui | Non |
| *132- Les personnes empoisonnent la vie des autres
(fatiguent les autres). | Oui | Non |
| *133- Les personnes âgées se sentent inutiles ou
impuissantes. | Oui | Non |
| *134- Les personnes âgées sont anxieuses et n'ont
pas confiance en elles-mêmes. | Oui | Non |
| 135- Les personnes âgées ont un taux élevé (beau-
coup) de suicides. | Oui | Non |
| 136- Les personnes âgées ne peuvent pas s'organiser
seules et ne peuvent être utiles aux autres. | Oui | Non |
| 137- Les personnes âgées ont maintenant la chance
de faire tout ce qu'elles voulaient faire. | Oui | Non |

*: Les 96 items retenus pour l'analyse statistique.

Ce questionnaire est tirée de Tuckman, J., Lorge, I.

"Attitudes toward old people." J. soc. Psycholo., 1953,

(37) 249-260.

Appendice C

Contenu des activités pédagogiques

Ecole St-Michel des Forges

Activité 1

Premier contact avec les personnes âgées. Les intégrer avec les groupes d'élèves, déjà formés.

Déroulement:

Présentation de chacun

Prendre le temps nécessaire pour faire connaissance

Pour terminer l'activité: revenir en groupe-classe et échanger nos découvertes.

Filmer cette première rencontre.

Le 13 janvier 1982.

Activité 2

But: Se situer dans l'espace, milieu de vie

Matériel requis: Cartes de Trois-Rivières incluant les
rues des Forges.

Déroulement:

- Délimiter les Forges sur la carte. Chaque équipe possède une carte.
- En groupe toujours. Chacun essaie d'identifier son domicile.
- Questionnaire amenant des dialogues possibles sur:
 - a) Pourquoi vivre aux Forges plutôt qu'ailleurs? (les avantages et les inconvénients)
 - b) D'après vous, vivons-nous dans un milieu rural ou urbain?

Mise en commun: retour groupe-classe.

Que chaque équipe fasse un petit compte rendu sur ses découvertes.

Le 15 janvier 1982.

Activité 3

Présentation du film "La toile de lin"

Les enfants et les personnes âgées se rendent dans la grande salle pour visionner le film.

Le 20 janvier 1982. ...

Activité 4

Suite au film "La toile de lin", parlons des choses vécues dans le quotidien.

Thèmes à exploiter:

- Elaboration des repas
- Conservation des aliments
- Filage - Tissage - Confection des vêtements
- Fabrication du pain
- Fabrication du beurre
- Fabrication de la crème glacée
- Lavage - Séchage - repassage
- Tabac
- Jardin potager

- Achats

Le 22 janvier 1982.

Activité 5

Les métiers

Apporter des objets en rapport avec le métier

Objectif: Connaître les métiers d'autrefois

- Quel genre de travail existait-il pour les femmes autrefois, en dehors du foyer?
- Et pour l'homme?
- Si vous aviez eu l'éventail de métiers qui existent aujourd'hui, qu'auriez-vous choisi?

Pour l'enfant:

- Quel choix envisages-tu?

Le 27 janvier 1982.

Activité 6

Les soirées d'autrefois

Les personnes âgées nous parleraient de:

- jeux de société
- chansons à répondre
- leurs instruments de musique (peut-être en apporter)
- d'histoires
- de légendes

enfin ce qui se passait dans le bon vieux temps

Le 29 janvier 1982.

Activité 7

Les traditions

Comment se vivaient les grandes fêtes?

- Noël
- Le carême
- Pâques
- L'eau de Pâques
- La cabane à sucre
- Le mois de Marie
- La Guignolée
- Le "sleigh ride"

Avez-vous des recettes spéciales pour toutes ces occasions?

Vous souvenez-vous de la petite école?

Le 3 février 1982.

Activité 8

Histoire de la paroisse (partie 1)

Objectif: Connaître les débuts et les étapes qui ont marqué la formation de la paroisse.

Matériel requis:

- Montage sur ruban magnétoscopique (30 minutes environ)
- Appareil de télévision

- Présentation de l'interview de monsieur l'abbé Mastai Chicoine dans la grande salle.
- Retour en classe, en petits groupes.
Echange sur les faits et réflexions émises par un des premiers pasteurs de la paroisse, témoin de sa croissance.

Le 5 février 1982.

Activité 9Histoire de la paroisse (partie 11)

Objectif: Mieux connaître ce qui se passe dans la paroisse à l'heure actuelle.

- Monsieur l'abbé Georges Gendreau vient rencontrer les deux classes et les personnes âgées à cet effet dans la grande salle.

Le 10 février 1982.

Activité 10Fête de l'amitié

Objectif: Permettre aux enfants et aux âgés de fraterniser lors de la fête de la St-Valentin.

- Il y a échange de présents
- Un goûter est servi

Le 12 février 1982.

Activité 11

Activités manuelles

Objectif: Permettre aux enfants et aux personnes âgées de faire quelque chose ensemble tout en échangeant sur différents points de vue.

Matériel à prévoir: Les enfants et les personnes âgées apportent le matériel requis pour la fabrication de leur objet (laine, corde..)

Le 19 février 1982.

Activité 12

Objectif: Aider l'enfant dans sa préparation pour la Confirmation.

Travail en vue d'une grande murale illustrant:
le vent, le feu, l'eau vive, le souffle.

Ce grand montage sera exposé à l'église pour la cérémonie de la confirmation.

Matériel à prévoir:

Chacun peut apporter des illustrations, découpages de revue. Mais n'apporter rien que vous aimeriez conserver. Il serait bon que vous ayez des illustrations pour les quatre thèmes ci-haut mentionnés.

Le 26 février 1982.

Activité 13La Confirmation

Continuation et finalisation du travail amorcé la semaine dernière.

- Finir d'enjoliver son travail.
- Réunir tous les travaux au moyen de papier collant pour en former un collectif (montage).
- Répartition des rôles à travers l'équipe en vue de la présentation aux autres équipes de son montage.
- La dernière demi-heure sera consacrée à la présentation des montages.

Le 5 mars 1982.

Activité 14

Les semis

Objectif: Par cette activité, les personnes âgées pourront transmettre à l'enfant les connaissances qu'elles possèdent sur le travail de la terre, sur la façon d'ensemencer.

Matériel à prévoir:

- Terres, graines, récipients.

Le 12 mars 1982.

Activité 15

La fête

Objectif: Comme c'est la dernière activité, les personnes âgées et les enfants sont réunis dans la grande salle. Il y a dégustation de brochettes de fruits et de légumes. Les enfants et les personnes âgées échangent sur ce qu'ils viennent de vivre.

C'est la fête!

Le 19 mars 1982.

Appendice D

Résultats bruts et analyses
de variance pour le questionnaire de
Tuckman et Lorge

Tableau 5

Résultats de l'analyse de variance pour
la catégorie conservatisme du questionnaire de
Tuckman et Lorge

Sources de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
Pré, post-test (T)	1	2.7	1.39	.24
Groupes (G)	1	0.08	0.01	.91
Erreur	94	16.42		
GXT	1	4.98	2.58	.11
Erreur	94	1.93		

Tableau 6

Résultats de l'analyse de variance pour
la catégorie activités et intérêts du questionnaire
de Tuckman et Lorge

Sources de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
Pré, post-test (T)	1	.51	.56	.46
Groupes (G)	1	.71	.25	.62
Erreur	94	2.87		
GXT	1	4.99	5.47*	.02
Erreur	94	0.91		

* $P < .05$

Tableau 7

Résultats de l'analyse de variance pour
la catégorie finance du questionnaire de
Tuckman et Lorge

Sources de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
Pré, post-test (T)	1	3.19	6.35*	.01
Groupes (G)	1	.06	.06	.81
Erreur	94	1.15		
GXT	1	1.85	3.67*	.05
Erreur	94	.5		

* $P < .05$

Tableau 8

Résultats de l'analyse de variance pour
la catégorie physique du questionnaire de
Tuckman et Lorge

Sources de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
Pré, post-test (T)	1	47.02	4.85*	.03
Groupes (G)	1	4.01	.10	.75
Erreur	94	38.34		
GXT	1	.02	.00	.96
Erreur	94	9.7		

* $P < .05$

Tableau 9

Résultats de l'analyse de variance pour
la catégorie famille du questionnaire de
Tuckman et Lorge

Sources de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
Pré, post-test (T)	1	.18	.24	.62
Groupes (G)	1	7.18	5.52*	.02
Erreur	94	1.30		
GXT	1	.06	.08	.77
Erreur	94	.76		

* $P < .05$

Tableau 10

Résultats de l'analyse de variance pour
la catégorie personnalité du questionnaire de
Tuckman et Lorge

Sources de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
Pré, post-test (T)	1	.25	.16	.69
Groupes (G)	1	2.16	.48	.49
Erreur	94	4.49		
GXT	1	11.62	7.58*	.01
Erreur	94	1.53		

* $P < .05$

Tableau 11

Résultats de l'analyse de variance pour
la catégorie attitudes envers le futur du
questionnaire de Tuckman et Lorge

Sources de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
Pré, post-test (T)	1	1.15	4.82*	.03
Groupes (G)	1	.35	.55	.46
Erreur	94	.64		
GXT	1	.31	1.30	.26
Erreur	94	.24		

* $P < .05$

Tableau 12

Résultats de l'analyse de variance pour
la catégorie "Meilleur temps de la vie" du
questionnaire de Tuckman et Lorge

Sources de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
Pré, post-test (T)	1	.02	.32	.57
Groupes (G)	1	.11	.97	.33
Erreur	94	.11		
GXT	1	.02	.38	.54
Erreur	94	.06		

Tableau 13

Résultats de l'analyse de variance pour
la catégorie insécurité du questionnaire de
Tuckman et Lorge

Sources de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
Pré, post-test (T)	1	20.25	5.28*	.02
Groupes (G)	1	.19	.01	.91
Erreur	94	13.54		
GXT	1	.02	.01	.94
Erreur	94	3.84		

* $P < .05$

Tableau 14

Résultats de l'analyse de variance pour
la catégorie détérioration mentale du questionnaire
de Tuckman et Lorge

Sources de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
Pré, post-test (T)	1	.08	.04	.85
Groupes (G)	1	.48	.06	.81
Erreur	94	7.81		
GXT	1	.96	.43	.51
Erreur	94	2.22		

Tableau 15

Résultats de l'analyse de variance pour
la catégorie sexe du questionnaire de
Tuckman et Lorge

Sources de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
Pré, post-test (T)	1	.62	1.27	.26
Groupes (G)	1	.10	.09	.76
Erreur	94	1.10		
GXT	1	.75	1.55	.22
Erreur	94	.48		

Tableau 16

Résultats de l'analyse de variance pour
la catégorie interférence du questionnaire de
Tuckman et Lorge

Sources de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
Pré, post-test (T)	1	1.15	3.65	.06
Groupes (G)	1	3.78	6.37*	.01
Erreur	94	.59		
GXT	1	1.71	5.42*	.02
Erreur	94	.31		

* $P < .05$

Tableau 17

Résultats de l'analyse de variance pour
la catégorie propreté du questionnaire de
Tuckman et Lorge

Sources de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
Pré, post-test (T)	1	.01	.02	.88
Groupes (G)	1	.99	1.99	.16
Erreur	94	.50		
GXT	1	1.17	5.56*	.02
Erreur	94	.21		

* $P < .05$

Tableau 18

Les résultats bruts sous forme de moyennes des réponses
"oui" pour le questionnaire de Tuckman et Lorge

Catégories	Groupe expérimental		Groupe contrôle	
	Pré-test	Post-test	Pré-test	Post-test
Totale	48.6	44.5	47.9	46.9
1- conservatisme	51.6	46.2	47.6	48.6
2- activités et intérêts	56.0	63.2	63.3	59.3
3- finance	51.8	41.5	46.3	45.0
4- physique	65.4	58.5	63.4	59.1
5- famille	42.4	43.5	50.6	51.1
6- personnalité	27.6	24.2	25.2	31.2
7- attitudes envers le futur	25.2	13.1	26.8	23.0
8- meilleur temps de la vie	89.0	87.9	95.5	91.1
9- insécurité	55.5	50.5	55.4	50.9
10- détérioration mentale	37.0	35.6	35.5	36.5
11- sexe	37.1	29.4	32.4	33.3
12- interférence	8.0	7.3	11.6	23.6
13- propreté	23.0	16.0	21.0	29.5

Tableau 19

Résultats de l'analyse de variance pour
l'intersection GXTXS du questionnaire de
Tuckman et Lorge

Catégories	Nombre d'items	Degrés de liberté	Carré moyen	F	P
Totale	96	1	26.62	0.49	.49
1- conservatisme	11	1	0.89	0.46	.50
2- activités et intérêts	6	1	1.55	1.70	.19
3- finance	4	1	0.29	0.57	.45
4- physique	23	1	0.38	0.04	.84
5- famille	5	1	.09	0.12	.73
6- personnalité	10	1	.09	0.06	.81
7- attitudes envers le futur	2	1	.55	2.32	.13
8- meilleurs temps de la vie	1	1	.02	0.32	.57
9- insécurité	15	1	15.39	4.01	.05*
10- détérioration mentale	11	1	1.09	0.49	.49
11- sexe	3	1	0.22	0.46	.50
12- interférence	3	1	0.05	0.15	.69
13- propreté	2	1	0.91	4.32	.04*

* $P < .05$

Tableau 20

Les résultats bruts sous forme de moyennes des réponses
"oui" pour la variable sexe du questionnaire
de Tuckman et Lorge

Catégories	Groupe expérimental				Groupe contrôle			
	Pré-test		Post-test		Pré-test		Post-test	
	G	F	G	F	G	F	G	F
Totale	49.6	47.5	44.2	44.9	49.9	45.9	49.0	44.7
1- conser- vatisme	54.5	48.7	46.4	46.0	49.4	45.8	50.2	47.1
2- activi- tés et int.	55.8	56.0	65.0	61.2	63.8	62.8	55.8	62.8
3- finance	51.3	52.3	42.5	40.3	44.5	47.8	49.0	41.0
4- physique	68.5	62.3	60.4	60.5	65.8	61.1	59.2	59.1
5- famille	43.0	41.8	41.0	46.1	51.3	50.0	50.4	51.8
6- person- nalité	25.5	29.7	23.5	24.8	29.6	21.0	36.1	26.4
7- attitu- des...futur	20.0	30.0	5.0	21.2	24.0	29.5	28.0	18.0
8- meilleur temps...vie	90.0	88.0	85.0	91.0	95.6	95.4	91.3	91.0
9- insécu- rité	58.0	53.0	49.7	51.3	55.7	55.1	55.4	46.4
10- détério. mentale	34.1	40.0	33.2	38.0	38.3	32.6	37.2	35.9
11- sexe	45.0	29.3	36.6	22.2	40.6	24.2	36.2	30.3
12- inter- férence	5.0	11.0	6.6	9.0	20.3	3.0	31.9	15.0
13- propre- té	27.5	18.2	20.0	12.1	19.6	22.7	41.3	18.2

G: Garçons

F: Filles

Remerciements

L'auteur tient ici à remercier sincèrement son directeur de mémoire, monsieur Raymond Champagne, Ph.D., professeur au Département de Psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour son aide et soutien tout au long de l'étude.

Références

- ALLPORT, G. (1967). Readings in attitude theory and measurement. New-York: John Wiley & Sons.
- AXELROD, S., EISDORFER, C. (1961). Attitudes toward old people: an empirical analysis of the stimulus-group validity of the Tuckman-Lorge questionnaire. Journal of gerontology, 16, 75-80.
- BRUDAKER, T.H., POWERS, E.A. (1976). The stereotype of "old" a review and alternative approach. Journal of gerontology, 3 (4), 441-447.
- BUTLER, R. (1975). Why survive? Being old in America. New-York: Harper & Row.
- CHAMPAGNE, R., DENIS, M.C., ROY, B., ALAIN, M. (1982). Projet: L'Ecole, carrefour des générations. non publié.
- CHAPELL, G. (1977). The effect of frequent, on going contact with on old person on young children's attitudes toward the elderly. Thèse de doctorat inédite, American University.
- DINKELS, R.M. (1944). Attitudes of children toward supporting aged parents. American sociological review, 9 370-379.
- EISDORFER, C. (1966). Attitudes toward old people: a reanalysis of item validity of the stereotype scale. Journal of gerontology, 21, 455-457.
- EYSENCH, H.B. (1956). Us et abus de la psychologie. Paris, Delachaux & Niestlé.
- GOLDE, P., KOGAN, N. (1959). A sentence completion procedure for assessing attitudes toward older people. Journal of gerontology, 14 (3) 355-363.
- GORDON, S.K., HALLOWER, D.S. (1976). Impact of a friendly visiting program on attitudes of college students toward the aged: a pedagogical note. Gerontologist, 16, 371-376.

- HICKEY, T., HICKEY, L., KALISH, R. (1968). Children's perception of the elderly. Journal of genetic psychology, 112, 227-235.
- HICKEY, T., KALISH, R. (1968). Young people's perceptions of adults. Journal of gerontology, 22, 215-219.
- KLAUSMEIER, H., RIPPLE, R. (1971). Learning and human abilities (3rd ed.). New-York: Harper & Row.
- KOGAN, N. (1961). Attitudes toward older people in an older sample. Journal abnormal psychology, 62, 616-622.
- MCBRAYER, D.J. (1981). Assessing effects of transactional analysis training on attitudes and anticipated behavioral responses relative to conflict management. Thèse de doctorat inédite, American University.
- MCTAVISH, D.G. (1971). Perceptions of old people: A review of research methodologies and findings. The gerontologist, 11, 90-101.
- NEWCOMB, T. (1970). Manuel de psychologie social. Paris: Presses Universitaires de France.
- OLEJNIK, A.B., LARUE, A.A. (1981). Changes in adolescents perceptions of the aged: The effect of intergenerational contact. Educational gerontology, 6, (4), 339-352.
- PALMORE, E. (1971). Attitudes toward aging as shown by humor. Gerontologist, 11, 181-186.
- ROBERT, P. (1967). Dictionnaire de la langue française: Petit Robert I. Paris: Le Robert.
- ROSENCRANZ, H., MCNEVIN, T. (1969). A factor analysis of attitudes toward the aged. The gerontologist, 9, 55-59.
- SADOWSKI, B.S. (1978). Attitude toward the elderly and perceived age among two cohort groups as determined by the A.A.A.T. Educational gerontology, 3, 71-77.
- SCHOENFELD, N. (1942). An experimental study of some problems relating to stereotypes. Archives of psychology, 270, 5-57.

- SCHUTZ, A. (1974). Quoted in P.F. Secord & C.W. Backman. Social psychology, New-York: 2nd ed., Mc Graw-Hill.
- SEEFELDT, C., JANTZ, R.K., GALPER, A., SEROCK, K. (1977). Children's attitudes toward the elderly: Educational implications. Educational gerontology, 2, 301-310.
- SHEEHAN, R. (1978). Young children's contact with the elderly. Journal of gerontology, 33, (4), 567-574.
- SHERIFF, M., HARVEY, O.J., WHITE, B.J., HOOD, W.R., SHERIFF, C. (1961). Intergroup conflict and cooperation, Norman, Oklahoma. University of Oklahoma Book exchange.
- SIMMONS, L.W.. (1945). The role of the aged in primitive society. New Haven: Yale University Press.
- TICE, C.H. (1979). Teaching learning communities, Michigan.
- THOMAS, E., YAMAMOTO, K. (1975). Attitudes toward age: An exploration in school age children. International journal of aging and human development, 6, (2), 117-129.
- TUCKMAN, J., LORGE, I. (1953). Attitudes toward old people. Journal of social psychology, 37, 249-260.
- TUCKMAN, J., LORGE, I., ABRAMS, A. (1954). Attitudes of junior and senior high school students toward aging. Annual report of the New-York joint legislative committee on the problems of aging, 59-63.
- TUCKMAN, J., LORGE, I. (1958). Attitudes toward aging of individuals with experiences with the aged. Journal of genetic psychology, 92, 199-205.
- TUCKMAN, J. (1965). College students judgment of the passage of time over the life span. Journal of genetic psychology, 107, 43-48.
- WINER, R.J. (1971). Statistical principles in experimental design (2e ed.) New-York: Mc Graw-Hill.